

⑬ RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
INSTITUT NATIONAL
DE LA PROPRIÉTÉ INDUSTRIELLE
PARIS

⑪ N° de publication :
(à n'utiliser que pour les
commandes de reproduction)

2 565 793

⑫ N° d'enregistrement national :

84 09518

⑮ Int Cl⁴ : A 41 D 1/00.

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

⑫ Date de dépôt : 18 juin 1984.

⑬ Priorité :

⑪ Demandeur(s) : *BONNEVIOT Claude Edith Marie Andrée* — FR.

⑫ Inventeur(s) : *Claude Edith Marie Andrée Bonneviot*.

⑮ Date de la mise à disposition du public de la demande : BOPI « Brevets » n° 51 du 20 décembre 1985.

⑯ Références à d'autres documents nationaux apparentés :

⑬ Titulaire(s) :

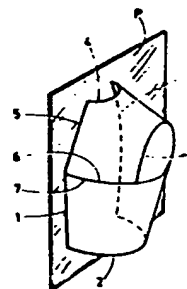
⑭ Mandataire(s) :

⑮ Vêtement ayant au moins une pièce enroulée sur elle-même.

⑮ Le vêtement est du type « cousu ajusté ».

Il est caractérisé en ce qu'il comprend au moins une pièce qui présente des découpes 4, 7 et 8 et qui est enroulée sur elle-même selon une configuration spiralée, continue et plate ménageant l'emplacement du tronc et le passage d'au moins un membre de la personne devant porter le vêtement. Cette pièce est fermée sur elle-même par réunion de certains de ses bords 6 et 7.

Cette disposition évite le découpage puis le montage cousu de plusieurs pièces.



FR 2 565 793 - A1

D

1

VETEMENT AYANT AU MOINS UNE PIECE ENROULEE SUR ELLE-MEME

On connaît depuis la plus haute antiquité des vêtements de type drapé, disposés autour du corps en suivant d'assez loin les contours de celui-ci.

- 5 De nos jours, des vêtements traditionnels formés exclusivement par un drapé de tissu existent encore : Il existe, par ailleurs, une deuxième grande famille de vêtements : celle des vêtements de type "cousu". Ils se distinguent des précédents par le fait qu'ils résultent de l'assemblage de bords d'une ou plusieurs pièces de tissu et, 10 cela, en suivant les formes du corps, soit de près (vêtements ajustés) soit de loin (vêtements vagues).

En Occident, le vêtement a évolué du type "drapé" au type "cousu". Dès la Renaissance, est apparu le vêtement de type cousu du style ajusté, c'est-à-dire "près du corps".

- 15 Cette tendance à la schématisation anatomique marquée s'est affirmée durant les temps modernes. Elle balance, actuellement, entre le "cousu ajusté" et le "cousu vague".

- Or, le type cousu implique des coupes, des coutures et des ajustages de plus en plus précis qui conduisent à des difficultés 20 industrielles vaincues, on le sait, à des prix de plus en plus élevés.

Les formes d'un corps sont, concrètement, très complexes dès que l'on doit les suivre de près de manière précise.

- Dans l'exposé ci-après, on tiendra compte essentiellement du 25 tronc car les membres et le cou constituent, chacun pour ce qui le concerne, un ensemble relativement simple. Sur le tronc, au contraire, est concentré l'essentiel de l'architecture d'un vêtement du fait qu'il rassemble les formes les plus remarquables, coordonnées des manières les plus complexes.

- 30 La caractéristique la plus apparente en est une alternance de formes étrécies et épanouies, chacune offrant une surface pratiquement indéveloppable, c'est-à-dire irréductible à un plan. Or, les vêtements étant réalisés avec des tissus qui se présentent à plat, la seule solution connue pour le recouvrement du tronc "près du 35 corps" est de fragmenter le tissu en plusieurs pièces et de donner à

celles-ci des formes telles que par leur assemblage on obtienne l'ampleur variable voulue.

Ainsi, en ne considérant pour la simplicité de l'exposé, que le tour de taille et le tour de hanches, on comprend que pour réaliser une jupe ajustée, on ne peut choisir qu'entre deux solutions, avec les moyens connus à ce jour :

- 10 - ou bien, on établit la largeur de la jupe au niveau du tour de hanches et il faut, alors, étrécir la partie supérieure de la jupe pour la raccorder au tour de taille, ce qui se fait par des plis, des pinces ou des fronces;
- ou bien, on établit la largeur de la jupe au niveau du tour de taille et il faut, alors, élargir la partie inférieure de la jupe pour accepter le tour de hanches, ce qui se fait par des crevés, des fentes ou des empiècements.

15 Qu'il s'agisse des éléments d'étrécissement ou des éléments d'élargissement, il imposent un genre et s'opposent à la liberté du style.

La présente invention s'écarte radicalement des solutions antérieures et permet de réaliser des vêtements avec un minimum de pièces, en prévoyant des coutures pratiquement continues et en suivant
20 les formes du corps d'aussi près qu'on puisse le souhaiter.

A cette fin, l'invention a pour objet un vêtement du type cousu ajusté devant recouvrir au moins une partie du tronc et, éventuellement, de membres d'une personne, caractérisé en ce qu'il comprend au moins une
25 pièce qui présente des découpes et qui est enroulée sur elle-même selon une configuration spiralée, continue et plate.

Selon d'autres caractéristiques de l'invention :

- 30 - les bords devant être réunis sont formés et orientés de telle sorte qu'ils s'étendent selon des lignes soit horizontales, soit obliques, et non verticales, en considérant le vêtement tel qu'il est destiné à être porté par une personne;
- les lignes résultant de la réunion de bords sont destinées à passer au(x) niveau(x) correspondant aux rotondités les plus marquées d'une personne devant porter le vêtement;
- 35 - deux bords devant être réunis s'étendent chacun selon une ligne continue de longueur égale à celle de l'autre mais de tracé dissemblable pour donner à la pièce, à l'endroit considéré, une surface tridimensionnelle, plate et épousant au plus près la forme

de la région correspondante du tronc d'une personne devant porter le vêtement;

- le vêtement comprend deux pièces symétriques réunies l'une à l'autre selon au moins une ligne située dans le plan virtuel vertical médian antéro-postérieur du vêtement tel qu'il doit être porté par une personne;
- les bords conformés pour ménager les passages des membres sont sensiblement circulaires et doivent se situer à l'aplomb soit des aines, soit des aisselles d'une personne devant porter le vêtement, des jambes et/ou des manches pouvant être rapportées sur ces bords;
- la pièce comprend des prolongements enroulés sur eux-mêmes en spirale pour constituer soit des jambes soit des manches.

L'invention sera mieux comprise par la description détaillée ci-après faite en référence au dessin annexé. Bien entendu, la description et le dessin ne sont donnés qu'à titre d'exemple indicatif et non limitatif.

Les figures 4 et 5 sont des vues schématiques d'une pièce de vêtement conforme à l'invention, respectivement à plat et mise en forme pour réaliser un corsage;

Les figures 6 et 7 sont des vues schématiques d'une pièce de vêtement conforme à l'invention, respectivement à plat et mise en forme pour réaliser une culotte courte ou "short";

Les figures 8 et 9 sont des vues schématiques d'une pièce de vêtement conforme à l'invention, respectivement à plat et mise en forme pour réaliser un pantalon;

Les figures 10 et 11 sont des vues schématiques d'une pièce de vêtement conforme à l'invention respectivement à plat et mise en forme pour réaliser une sorte de justaucorps sans jambe ni manches;

Les figures 14 et 15 sont des vues schématiques d'une pièce de vêtement conforme à l'invention, respectivement à plat et mise en forme pour réaliser une jupe-culotte.

Sur la figure 1 on a représenté un tronc féminin vu de profil et tel qu'il pourrait être schématisé par un mannequin de couturière.

On constate une absence totale de symétrie et la présence de lignes sensiblement droites A, B, C, D, E et F assimilables à des génératrices de troncs de cônes plus ou moins réguliers.

Sur la figure 2, on a représenté le même tronc féminin vu de dos.

On constate une symétrie parfaite par rapport à un plan vertical P antéro-postérieur.

Cela est particulièrement mis en évidence sur la figure 3 où l'on voit en perspective le même tronc féminin. On a hachuré la zone du tronc qui se trouve dans le plan P et l'on constate que les lignes droites A et F font partie de ce plan P, circonstance favorable que l'invention exploite comme cela sera expliqué plus loin.

Ces trois figures permettent de mieux comprendre que les procédés connus jusqu'à maintenant aient pu être fortement influencés par le souci du confectionneur de suivre le tracé apparemment naturel du réseau schématique 5 composé des lignes horizontales et des génératrices des parties tronconiques et, cela non pas dans le plan P seulement; mais sur l'ensemble du pourtour et, notamment, selon les lignes latérales G, H, I, J, K et L ainsi que selon les lignes d'épaules M et N.

Or, c'est précisément de cela que l'invention s'écarte en ignorant délibérément ce schéma car si ce dernier suit apparemment la nature, il ne respecte pratiquement pas la géométrie topique du problème, à savoir le développement des surfaces gauches.

20 Selon l'invention, on recouvre le tronc, en tout ou en partie par enroulement de tissus, sans tenir compte aucunement des lignes de couture verticales.

Naturellement, pour des raisons évidentes tenant à la morphologie et aux coutumes, certains bords et/ou certaines coutures sont localisées comme d'habitude.

25 C'est le cas, par exemple, du tour de taille pour les jupes, les culottes et les pantalons.

En revanche, du fait de l'enroulement caractéristique de l'invention et de la volonté de suivre les formes du corps au plus près, la pièce de tissu enroulée sur elle-même a des bords qui doivent être réunis entre eux et ces bords forment des lignes (de couture, de soudure, de collage ou autres moyens de réunion selon la matière du vêtement ou le style choisi) qui sont soit horizontales soit le plus généralement obliques et donc dans ce dernier cas, selon un parcours en spirale.

30 Une caractéristique importante de l'invention est la disposition du tissu selon une configuration spiralée, continue et plate.

Cela signifie que le vêtement est du type ajusté bien qu'il ne présente ni fronce, ni pli, ni pince. Le tissu reste continu : il ne comporte pas d'entaille et ne présente aucune couture de rapprochement.

Par "couture de rapprochement", on entend les coutures qui réunissent deux parties voisines d'une même pièce de tissu afin d'en diminuer la largeur. Le tissu reste plat, c'est-à-dire qu'il ne présente par nature ni plis, ni pinces, ni fronces, ni drapés, ni flous.

- 5 Il faut, néanmoins, souligner que si l'invention est présentée et illustrée ici comme devant permettre la réalisation de vêtements ajustés au plus près du corps, presque comme un surmoulage, c'est parce qu'il s'agit de la performance la plus difficile à atteindre et que c'est, par conséquent, la meilleure preuve à fournir pour montrer les possibilités
10 de l'invention.

Mais cela n'exclut pas, bien au contraire, la combinaison de l'invention sur le plan pratique et utilitaire avec des dispositions décoratives propres à un style ou à un genre qui, elles, peuvent comporter des plis, des pinces, des fronces et des drapés.

- 15 S'il est possible aussi de réaliser un vêtement ajusté, à plus forte raison peut-on opter pour un certain flou, ou ajouter des plis et des fronces non pas nécessité mais par goût.

Il est clair, par exemple, que si l'on peut réaliser un justaucorps, on pourra réaliser une "robe-sac".

- 20 Dans la suite de l'exposé, on utilisera des expressions telles que "lignes de couture", "coudre", "cousu" etc, ces expressions ne doivent pas être prises dans leur sens strict mais dans le sens général de "ligne de réunion de deux bords", "fixer", "assembler", "réunir", etc., car un vêtement conforme à l'invention peut être réalisé dans des matières
25 diverses parmi lesquelles se trouvent par exemple des matières synthétiques, tissées ou pas, qui ne peuvent être assemblées que par soudure ou collage et non par couture.

- Selon une caractéristique de l'invention, des lignes de couture passent délibérément au droit de la rontondité, de la partie charnue, la
30 plus marquée dans une zone anatomique donnée.

On utilise, en effet, la liberté des formes que l'on peut donner aux bords à assembler pour réaliser, à partir d'un tissu plan, une forme tridimensionnelle correspondant au mieux à celle de la partie concernée du corps.

- 35 Comme on l'a explicité plus haut, le corps humain est globalement symétrique par rapport au plan P. Toute ligne située dans ce plan est donc, par définition, "plate" : droite ou courbe, et jamais tri-dimensionnelle.

En conséquence, l'invention utilise cette disposition naturelle favorable pour réunir les pièces qui constituent ensemble un vêtement quand par choix, et non par nécessité, on renonce à réaliser ce vêtement en une seule pièce.

5 On réalise, alors, deux moitiés symétriques face à face réunies par une couture "plate", soit placées face à face pour ménager une ouverture, selon l'une au moins des lignes A, C, E ou B, D, F. L'ouverture, ainsi que cela est bien connu, peut être munie de toutes sortes d'éléments de fermeture : fermeture à glissières, boutons et boutonnières, lacets, etc.

10 Ayant donné ces indications générales on peut maintenant les illustrer au moyen des quelques exemples représentés au dessin.

Sur les figures 4 et 5, on voit comment on peut réaliser un corsage. Il est, ici, obtenu à partir de deux pièces de tissu symétriques dont une seule est représentée, à plat, sur la figure 4.

15 La ligne droite 1 correspond à la ligne A du mannequin des figures 1 à 3. La ligne courbe 2 correspond au tour de taille.

La ligne droite 3 correspond à la ligne du dos B-B1 située dans le plan P. En B, la ligne est droite, en B1 elle est légèrement courbe pour suivre la "voute" du dos. Dans la pratique, on néglige ou l'on ne néglige pas cette distinction, selon la morphologie et/ou selon le style du
20 vêtement. Ici, on a retenu la première solution, et la ligne 3 est entièrement droite.

La ligne courbe 4 correspond à la moitié de l'encolure.

La ligne droite 5 correspond à la ligne A1 du mannequin des figures
25 1 à 3 qui est située dans le plan P et doit passer entre les seins de la femme devant porter le vêtement. La ligne légèrement courbe convexe 6 constitue un bord devant être réuni à celui qui correspond à la ligne légèrement courbe convexe 7. La ligne 8 qui réunit les lignes 6 et 7 a une forme qui correspond au tour de manche et qui doit passer à l'aplomb
30 de l'aisselle de la personne à vêtir.

Par la figure 5, on comprend que l'on enroule la pièce sur elle-même selon une configuration spiralée et que l'on réunit en courbe les bords 6 et 7 en disposant les lignes 1 et 5 dans le prolongement l'une de l'autre. On voit qu'ainsi les lignes 1, 5 et 3 sont dans un même plan et
35 qu'une pièce symétrique peut être cousue selon la ligne 3 pour former le vêtement complet.

Le confectionneur a une liberté totale pour choisir la forme exacte des lignes, de sorte que le vêtement peut être aussi ajusté qu'on le désire.

Le vêtement représenté constitue une structure de base qui peut recevoir des variantes innombrables. Par exemple :

- la partie située sous la ligne de poitrine 6-7 peut être évasée au lieu d'être ajustée;
- 5 - la ligne de poitrine 6-7 peut être plus convexe ou moins convexe selon la morphologie en cause et tout particulièrement selon que l'usager est une femme ou un homme, ou un enfant;

Comme on l'a expliqué plus haut, les difficultés essentielles de la confection sont réunies sur le tronc. Les manches et les jambes posent 10 moins de problèmes, puisque, même, elles peuvent être totalement absentes.

Par conséquent, sur un vêtement conforme à l'invention appliqué à tout ou partie du tronc, on peut monter par tout moyen connu des manches ou des jambes de toutes espèces.

Mais, l'invention permet aussi de créer des manches et des jambes en 15 appliquant les mêmes principes. C'est ce que montre l'exemple des figures 8 et 9.

La ligne droite 20 constitue un côté d'une braguette. La ligne courbe 21 doit passer à l'aplomb de l'aîne pour former l'entrejambe. Elle se prolonge par une droite 22.

20 Ensuite, une longue ligne courbe 23 rejoint en pointe très effilée 23a une longue ligne droite 24 qui se prolonge et s'infléchit par une ligne 25.

Enfin, une courte ligne droite 26 aboutit à une ligne courbe 27 reliant celle-ci à la ligne 20.

25 On remarque que la partie de la pièce de tissu limitée par les lignes 22, 21, 20, 27, 26 et 25 correspond à celle de la figure 6 limitée par les lignes 12, 11, 10, 16, 15 et 14. Pourtant, on a voulu qu'ici elles ne soient pas exactement superposables pour montrer les possibilités d'adaptation de l'invention, à l'intérieur du cadre délimité par ses 30 caractéristiques fondamentales.

La ligne droite 26 doit se trouver dans le prolongement de la ligne 22 et toutes deux dans le plan P. La ligne 27 forme le bord du demi-tour de taille.

Sur la figure 9, on voit que la partie culotte du vêtement 35 s'organise comme cela a été décrit précédemment en regard des figures 6 et 7 et qu'en revanche on ne se contente plus seulement de ménager l'emplacement du tronc et le passage d'une jambe mais que l'on continue l'enroulement de la pièce de tissu sur elle-même, en spirale pour former toute la jambe, jusqu'à sa base.

toute la jambe, jusqu'à sa base.

Le raccordement est ici parfaitement adapté à l'obtention d'un bord inférieur horizontal mais, comme cela résulte des explications données plus haut, il n'y a aucune difficulté à obtenir un bord inférieur incliné ou à redan, comme celui du short de la figure 7.

On note que la jambe obtenue est légèrement tronconique. Elle pourrait l'être plus, ou être absolument cylindrique (en "tuyau de poêle") ou en "patte d'éléphant".

Ces dispositions sont fonction des formes des lignes 23 et 24 et des largeurs de tissu qu'elles laissent subsister entre elles.

On comprend aisément que l'on peut, de la même façon, obtenir une manche mais il n'est pas certain que la partie du vêtement enveloppant le buste corresponde au corsage des figures 4 et 5. En effet, le tissu devant constituer la manche devrait se situer au-delà d'une partie de la ligne 8 qui, à cet endroit, disparaîtrait. Or, il pourrait se faire que les découpes se contrarient, à plat.

On utiliserait alors une forme déclinée de celle des figures 4 et 5, la partie du corsage située entre l'encolure et l'emmanchure étant traitée pour créer la manche par enroulement, comme on l'a fait pour la jambe du pantalon des figures 8 et 9.

Sur la figure 9 on a représenté le contour de la pièce (symétrique à celle qui a été décrite), par rapport au plan P.

Si l'on avait voulu n'utiliser qu'une seule pièce, celle-ci aurait en une longueur double, la ligne centrale virtuelle de symétrie étant la ligne 26.

On voit qu'une telle longueur peut être incompatible avec la largeur standard maximum des matières utilisables. Dans ce cas, on est conduit à la fabrication en deux pièces, alors que dans les cas des figures 4 à 7 on peut choisir l'une ou l'autre de ces deux solutions.

Sur les figures 10 et 11, on voit un exemple représentatif des possibilités de l'invention puisqu'il s'agit d'une sorte de maillot recouvrant au plus près la totalité du tronc, en ménageant le passage du cou, des deux bras et des deux jambes.

La ligne droite 30 correspond aux lignes A, C, E, F et D du mannequin des figures 1 à 3 et doit, par conséquent, être dans le plan P. La ligne courbe concave 31 correspond pratiquement à un demi tour de taille. Le segment de ligne courbe convexe 32 doit se raccorder comme on va l'expliquer plus loin et se trouve dans le prolongement d'une courbe concave 33 devant former l'entrejambe. Celle-ci se poursuit par une

détermine une pointe avec une ligne courbe convexe 35 qui se continue par une ligne droite 36. Une ligne légèrement courbe concave 37 prend naissance à l'extrémité de la ligne 36 en formant un angle très aigu et se termine en déterminant un angle pratiquement droit avec une ligne
 5 droite 38 devant se situer dans le plan P, dans l'axe vertical du dos (lignes B et B1 du mannequin). Une petite ligne courbe concave 39 doit former une demi-encolure et se raccorde à une ligne droite 40 qui doit se situer dans le plan P, à l'aplomb du sternum, (ligne A1 du mannequin). Cette ligne 40 s'étend à peu près perpendiculairement à une
 10 ligne 41 légèrement convexe.

A celle-ci, succède une large concavité formée de trois lignes courbes 42, 43 et 44, cette dernière étant suivie par une ligne légèrement convexe 45 qui se termine à la ligne 30. Il faut, cependant, décomposer cette ligne 30 en quatre segments pour tenir compte de la
 15 manière dont elle se place par rapport au corps, quand le vêtement est mis en forme : un segment 30a doit se placer devant et correspond à la ligne A du mannequin, un segment 30b doit se placer devant et correspond aux lignes C et E du mannequin, un segment 30c doit former l'entrejambe et un segment 30d doit se placer derrière, en correspondance avec les
 20 lignes F et D du mannequin.

En se reportant à la figure 11, on voit en particulier la disposition enroulée et spiralée des parties de tissu délimitées par les lignes 30d-31-32 et 33 d'une part, 30b-34-35 et 36 d'autre part. Lorsque le tissu est conformé pour s'adapter à la personne devant porter le
 25 vêtement, l'espace originellement étroit entre les lignes 36 et 37 s'ouvre largement car la ligne 36 s'étend obliquement, en spirale, dans la partie volumineuse que forment la hanche et la fesse, tandis que la ligne 37 parcourt un demi tour de taille.

L'espace ménagé de la sorte est comblé par la partie de tissu
 30 délimitée par les lignes 31 et 32. Ainsi, on réunit d'une part les lignes 31 et 37 et d'autre part les lignes 32 et 35-36.

Le jeu des convexités et des concavités opposées pour deux lignes de même longueur à réunir, permet de donner au tissu une forme rebondie (lignes 32 et 35-36) pour la hanche et la fesse ou étreécie (lignes 31 et
 35 37) pour la taille.

On remarque que la partie supérieure du vêtement est identique au corsage des figures 4 et 5. En effet, les lignes 30a, 37, 38, 39, 40 et 41 correspondent aux lignes 1 à 6, tandis que les lignes 42 à 45 correspondent aux lignes 7 et 8.

Les lignes 41 et 45 sont cousues ensemble et leurs convexités donnent au tissu une forme tridimensionnelle adaptée à recouvrir un sein. Le tour de bras, ou emmanchure, est formée par les lignes 42 à 44 qui doivent passer à l'aplomb de l'aisselle de la personne devant porter le
 5 vêtement.

On obtient de la sorte un vêtement complet en deux pièces symétriques réunies par les lignes 30c, 30d et 38, dans le plan P, les lignes 30a et 30b étant avantageusement destinées à recevoir des organes de fermeture: boutons, lacets ou fermeture à glissières.

10 Si l'étendue de tissu disponible le permet, on peut bien entendu réaliser le vêtement entier en une seule pièce qui a un axe de symétrie à l'emplacement de la ligne 30 (Figure 10) qui est, alors, virtuelle mais au droit de laquelle il faut prévoir une fente et des organes de fermeture, à moins que cela soit prévu derrière, au droit de la ligne 38.

15 Si, au contraire, l'étendue de tissu est relativement faible, on peut ne pas pouvoir placer toute la pièce de la figure 10.

Dans ce cas, on peut la fractionner en deux et l'emplacement le plus propice pour prévoir la réunion des deux pièces est la ligne 46 représentée en trait pointillé car elle est située sur le tour de taille,
 20 donc horizontalement, dans le prolongement des lignes à coudre 31 et 37.

En outre, elle laisse subsister un corsage complet qui peut faire l'objet d'une fabrication séparée, donnant au confectionneur la faculté de créer un vêtement comprenant deux tissus différents.

Ici encore, on peut adjoindre à ce vêtement des manches et/ou des
 25 jambes, soit de type classique, montées, soit de type spiralé comme cela a été décrit en regard des figures 8 et 9.

Sur les figures 12 et 13, on a représenté l'application de l'invention à un vêtement formant jupe derrière et culotte devant.

Elle est faite de deux pièces symétriques par rapport au plan P.

30 La figure 12 représente l'une de ces deux pièces. Son pourtour est ainsi constitué : une ligne légèrement convexe 50 fait un angle pratiquement droit avec une ligne convexe 51 à laquelle fait suite une ligne concave 52 se terminant par une ligne droite 53 formant un angle pratiquement droit avec une longue ligne convexe 54 faisant elle-même un
 35 angle pratiquement droit avec une ligne droite 55 aboutissant aussi selon un angle pratiquement droit à une ligne concave 56. Celle-ci aboutit à une ligne concave très creusée 57 prolongée par une ligne 58 à concavité moins marquée qui se termine par une ligne 59 substantiellement droite. Le pourtour se ferme par une ligne concave 60 qui s'étend de la ligne 59

à la ligne 50.

La ligne 50 correspond essentiellement à la ligne C du mannequin et se place dans le plan P, sa convexité étant prévue pour épouser une légère rondeur du ventre de la personne devant porter le vêtement. La
5 partie du tissu délimitée par les lignes 50, 51, 59 et 60 enveloppe la hanche, la ligne 60 constituant un demi tour de taille. La ligne 52 se place au droit de la fesse et la ligne 53 qui la prolonge forme un bord sensiblement vertical d'une jambe qui est non fermée sur elle-même et qui n'est visible que devant. La ligne 54 forme le bord inférieur de la
10 jupe, derrière, et des pseudo-jambes, devant.

La ligne 55 est dans le plan P et doit être cousue à son homologue de la pièce symétrique formant l'autre moitié du vêtement. La ligne 56 recouvre la partie du tissu située entre les lignes 52 et 58 et est cousue le long d'une ligne virtuelle 61 représentée en trait
15 mixte, ainsi que le long de la ligne 51, afin que la ligne 57 se trouve dans le prolongement de la ligne 50.

Les lignes 50, 57, 58, 59 et 55 sont donc toutes dans le plan P.

La description qui précède suppose que la partie culotte est devant et la partie jupe derrière. On peut tout aussi bien prévoir
20 l'inverse, cela va de soi. De même, ainsi que cela est connu, on peut prévoir les organes de fermeture soit devant, soit derrière, selon le style donné au vêtement.

Naturellement, ici encore, la longueur de la jupe est laissée au choix du modéliste.

25 Si l'on doit fractionner en deux la pièce de la figure 12, un endroit favorable est signalé par la ligne en trait pointillé 62.

Sur les figures 14 et 15, on a représenté une application de l'invention à une jupe qui, comme la précédente, a une partie jupe et une partie culotte.

30 Ici, une seule pièce est représentée mais si l'on doit la fractionner en deux, on prévoiera l'assemblage des deux pièces selon leur ligne de symétrie 70 indiquée sur la figure 14.

La pièce unique présente une ligne concave 71 devant former le tour de taille. De part et d'autre, se trouvent deux lignes droites 72-
35 73 raccordées à des lignes concaves 74-75 qui se terminent par des lignes droites 76-77. Ces dernières font un angle pratiquement droit avec des lignes 78-79, elles-mêmes à angle droit avec des lignes 80-81

qui se raccordent à une même ligne convexe 82 devant former le bas de la jupe culotte.

Les lignes 76-78-80 d'une part et 77-79-81 d'autre part, déterminent des sortes de bandes qui doivent être fixées par leur endroit sur
5 l'envers de la pièce, en son milieu, près de la ligne 71, après qu'on leur ait fait faire un tour complet pour créer, par enroulement, deux jambes. On a figuré la lettre "N" sur la bande des lignes 76-78-80 et la lettre "B" sur la bande des lignes 77-79-81 pour illustrer le fait que ces bandes montrent toujours la même face (envers) sur la figure 14 et
10 sur la figure 15, c'est-à-dire que la pièce a été enroulée sur elle-même selon deux mouvements latéraux opposés et symétriques, correspondant aux passages des jambes.

Le maintien en place de ces éléments est obtenu en cousant ensemble les lignes 74 et 75 et ensuite les lignes 76 et 77, puis en cousant
15 les lignes 78 et 79 près de la ligne 71. On schématisé ce montage par deux lignes en trait mixte 83 et 84 qui doivent se superposer à la ligne en trait mixte 85.

De la sorte, le devant du vêtement se présente comme une culotte, les deux jambes étant individualisées et séparées, tandis que le
20 derrière se présente comme une jupe.

L'entrejambe est formé par la réunion des deux bandes latérales selon les lignes 74-75 et 76-77 qui se trouvent dans le plan P du mannequin de la figure 3. Les lignes 72 et 73 sont de préférence munies d'organes de fermeture de tout type connu.

25 Comme cela ressort de la description ci-dessus, l'invention permet de réaliser des vêtements très ajustés (figures 6-7 et 10-11), moyennement ajustés (figures 4-5 et 8-9) ou relativement vagues (figures 12-13 et 14-15).

L'invention laisse donc au styliste toute liberté de création et
30 procure au confectionneur un moyen de réalisation économique et rapide.

REVENDICATIONS

- 1- Vêtement du type cousu ajusté devant recouvrir au moins une partie du tronc et, éventuellement, de membres d'une personne, caractérisé en ce qu'il comprend au moins une pièce qui présente des découpes
5 (4, 7-8, 10-11-12, 20-21-22, 23-24-25, 31-32-33-34-36-37, 42-43-44-45, 51-52-53, 57-58-59, 72-74-76, 73-75-77) et qui est enroulée sur elle-même selon une configuration spiralée, continue et plate ménageant l'emplacement du tronc et le passage d'au moins un membre de la personne, cette pièce étant fermée sur elle-même par réunion
10 de certains des bords de ses extrémités (6, 31-32, 41, 78-79) et/ou de ses découpes (7, 13-14, 23-24-25, 35-36, 45, 51-56, 74-75, 76-77).
- 2- Vêtement selon la revendication 1, caractérisé en ce que les bords devant être réunis sont formés et orientés de telle sorte qu'ils s'étendent selon des lignes soit horizontales (6-7, 31-37, 41-45, 51-
15 56) soit obliques (13-14, 23-24-25, 32-35-36), et non verticales, en considérant le vêtement tel qu'il est destiné à être porté par une personne.
- 3- Vêtement selon la revendication 2, caractérisé en ce que des lignes (6-7, 13-14, 23-25, 32-35, 41-45) résultant de la réunion de bords
20 sont destinées à passer au(x) niveau(x) correspondant aux rotondités les plus marquées d'une personne devant porter le vêtement.
- 4- Vêtement selon la revendication 1, caractérisé en ce que deux bords devant être réunis (6 et 7, 23 et 24, 32 et 35-36, 41 et 45)
25 s'étendent chacun selon une ligne continue de longueur égale à celle de l'autre mais de tracé dissemblable pour donner à la pièce, à l'endroit considéré, une surface tri-dimensionnelle, plate et épousant au plus près la forme de la région correspondante du tronc d'une personne devant porter le vêtement.

- 5- Vêtement selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comprend deux pièces symétriques réunies l'une à l'autre selon au moins une ligne (3, 10-11-12-15, 20-21-22-26, 30-38-40, 50-57-58-59-55, 72-73-74-75-76-77) située dans le plan virtuel médian antéro-postérieur
- 5 (P) du vêtement tel qu'il doit être porté par une personne.
- 6- Vêtement selon la revendication 1, caractérisé en ce que les bords (8, 14, 33-34, 42-43-44) conformés pour ménager les passages des membres sont sensiblement circulaires et doivent se situer à l'aplomb soit des aines, soit des aisselles d'une personne devant
- 10 porter le vêtement, des jambes et/ou des manches pouvant être rapportées sur ces bords.
- 7- Vêtement selon la revendication 1, caractérisé en ce que la pièce comprend des prolongements enroulés sur eux-mêmes en spirale (23-24) pour constituer soit des jambes, soit des manches.

=====

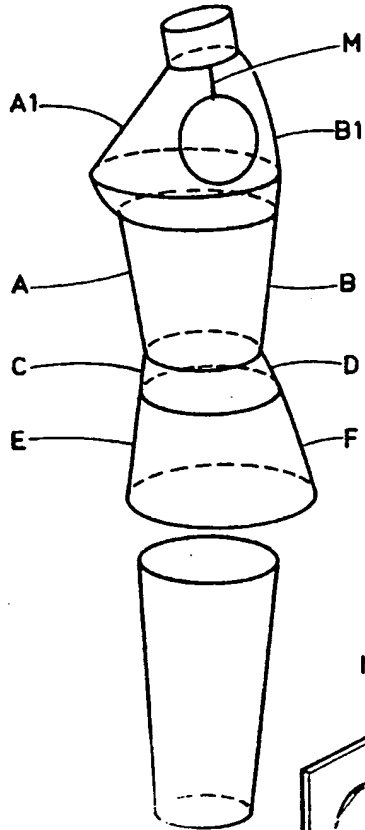


Fig.1

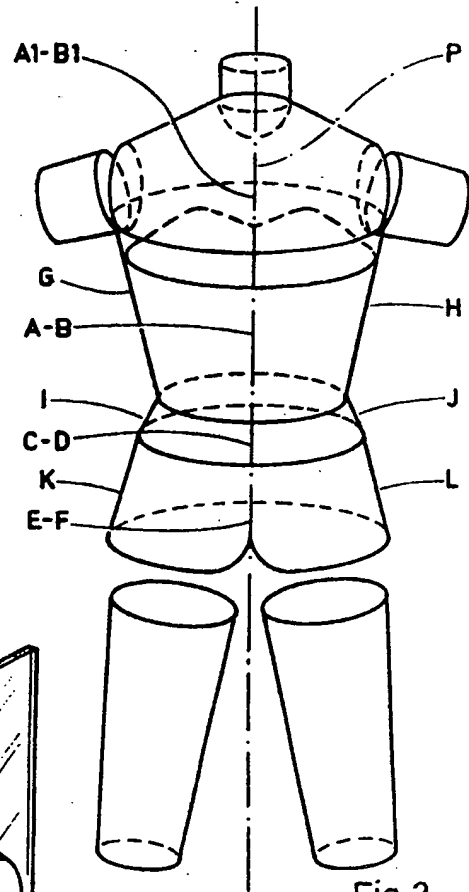


Fig.2

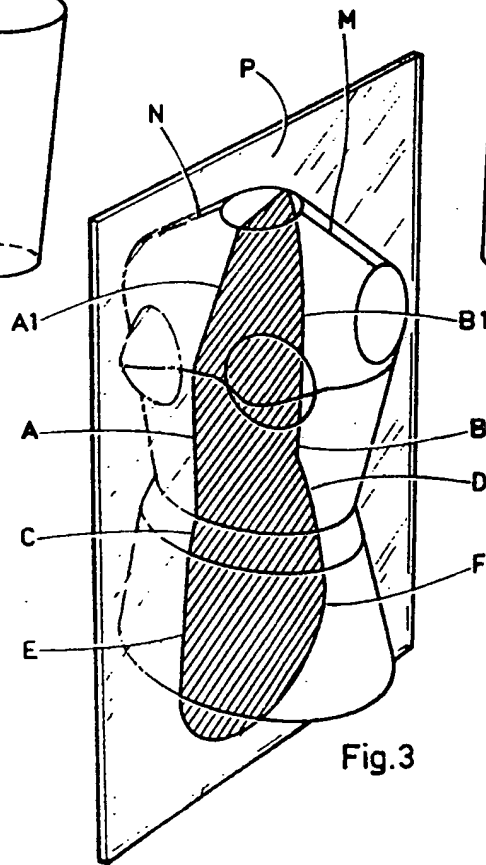


Fig.3

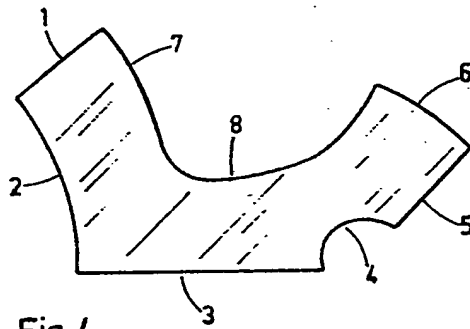


Fig. 4

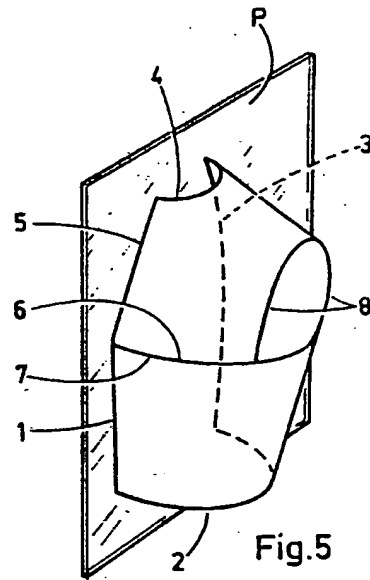


Fig. 5

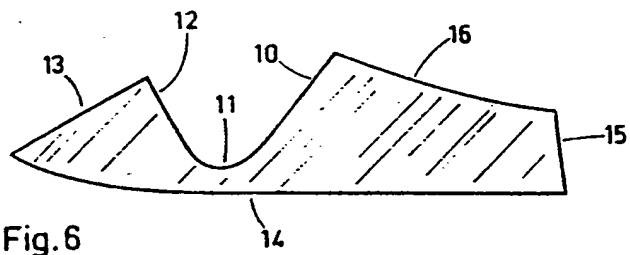


Fig. 6

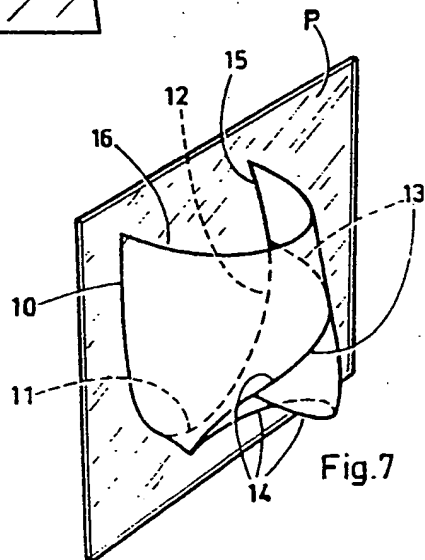
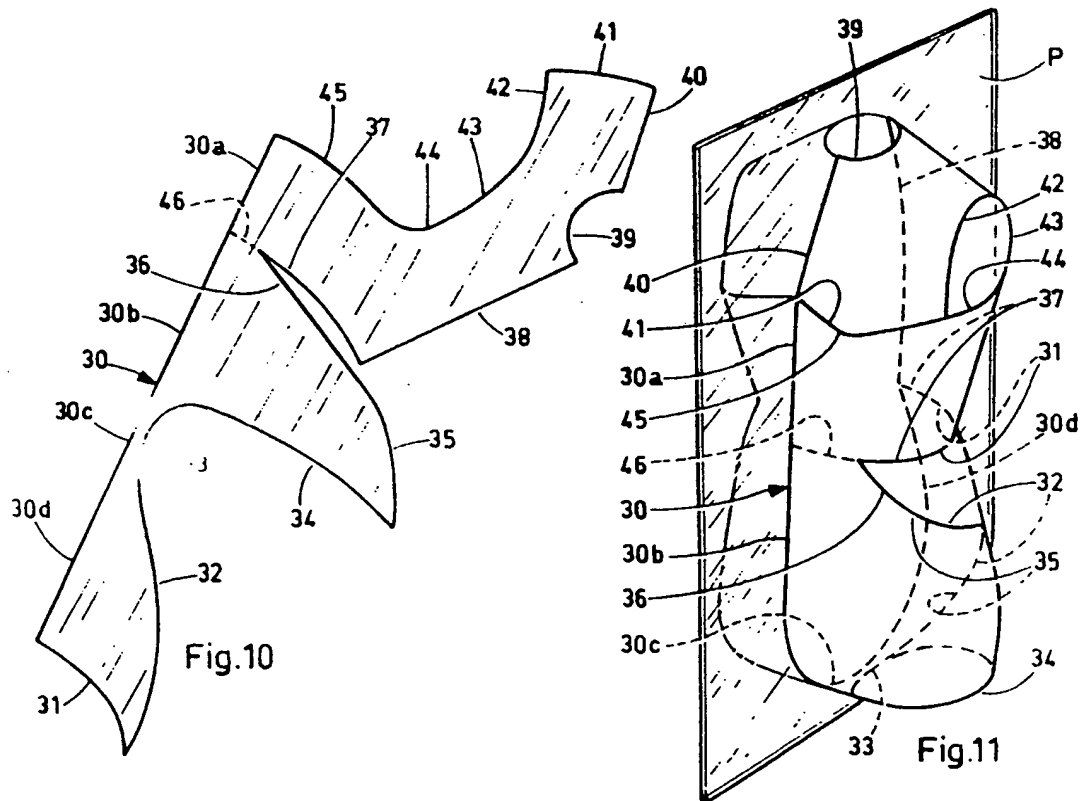
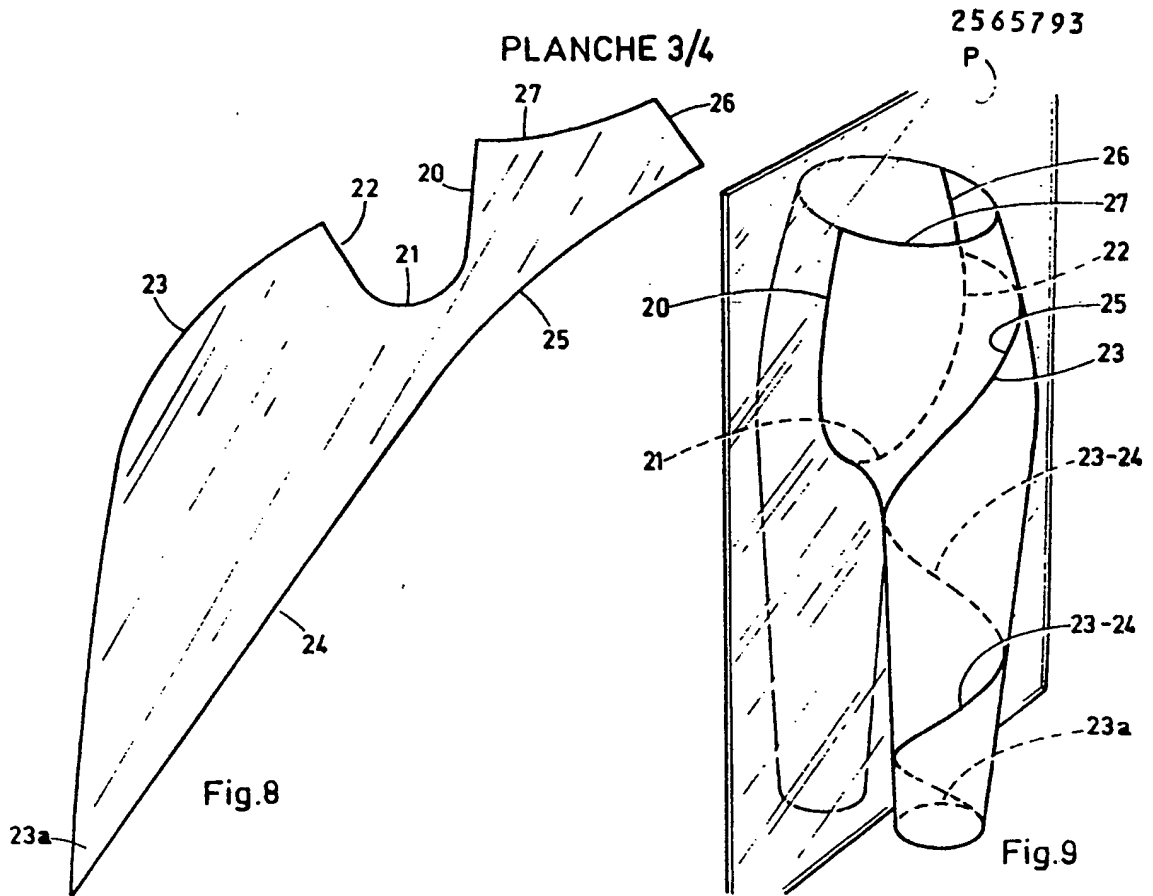


Fig. 7



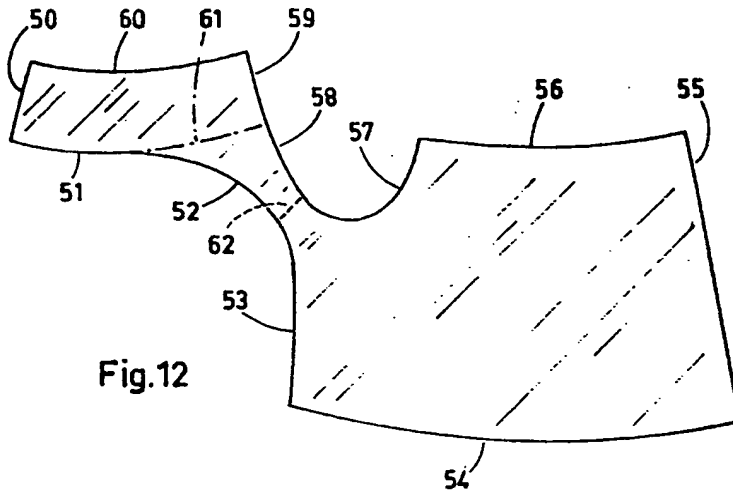


Fig. 12

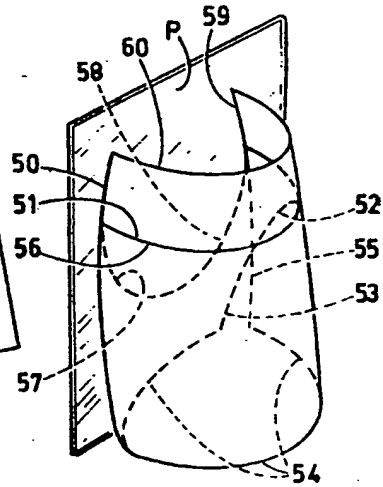


Fig. 13

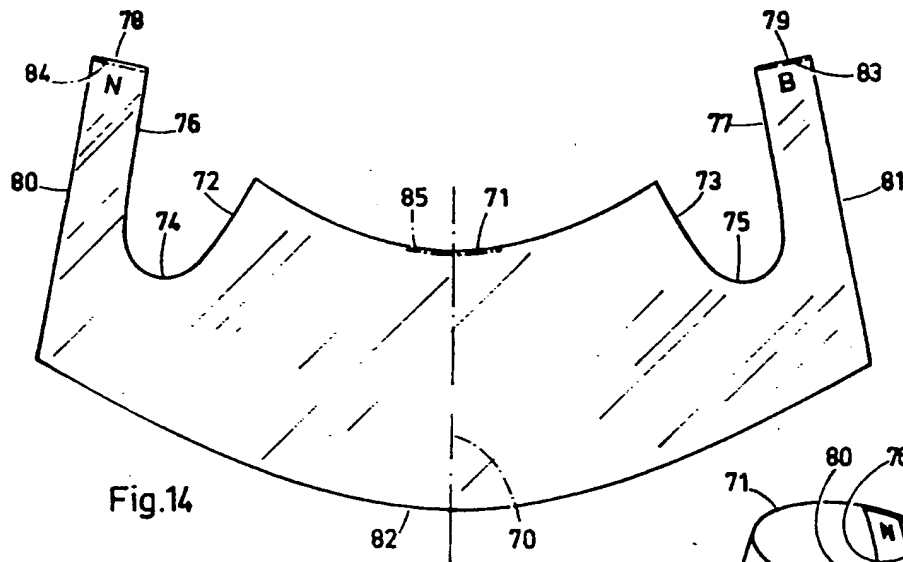


Fig. 14

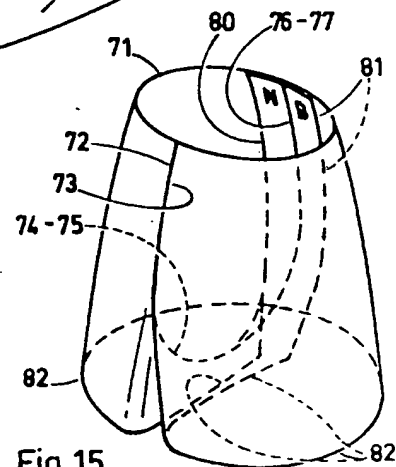


Fig. 15